

La Maison Carrée

ÉTERNELLE JEUNESSE





Frédéric Mitterrand

Ministre de la Culture
et de la Communication

Ce n'est pas sans émerveillement qu'on peut voir aujourd'hui, au cœur de la "Rome française", renaître les marques du génie romain dont peut encore et plus que jamais témoigner la Maison Carrée de Nîmes. Et je me flatte que cette renaissance, permise par un travail de restauration d'une ampleur et d'un talent sans précédent, comme chacun pourra le constater en visitant l'exposition qui lui est consacrée, soit aussi le fruit de la volonté toujours réaffirmée par la France de sauvegarder un patrimoine national dont la valeur est universelle. Grâce aux étroites relations entretenues entre les services de l'État et les collectivités territoriales dans cet esprit, trois valeurs sont consolidées : complémentarité, authenticité, transmission.

Complémentarité d'abord des acteurs et des savoir-faire, dans une logique de continuité historique. Complémentarité aussi des enjeux locaux et mondiaux : la restauration de la Maison Carrée fait sens tant sur le plan du patrimoine de la ville de Nîmes que sur celui du patrimoine international, puisque ce temple romain demeure l'un des seuls au monde qui soient intégralement conservés.

Complémentarité enfin des héritages du passé et de leur mise en valeur par les techniques modernes, qu'il s'agisse des outils novateurs de la restauration, ou de la reconstitution en trois dimensions qui, à l'intérieur du monument, rend au passé la force du présent, en regard du Carré d'Art de Norman Foster qui crée une passerelle entre les âges en redonnant sa signification urbaine à l'antique forum.

Authenticité : tel est bien sûr le but visé par cette restauration qui rend l'édifice à sa beauté originelle sans jamais la trahir. Mais authenticité signifie aussi que cet élément du patrimoine conserve un sens pour nous, de façon à s'inclure harmonieusement dans un espace de vie.

Transmission, cela ne fait pas de doute. À travers cet édifice, les Romains ont transmis toute la richesse des cultures qu'ils avaient assimilée, de celle des Étrusques à celle des Grecs ; à notre tour de livrer cette richesse intacte à la postérité. De même qu'Auguste, en consacrant ce temple à ses héritiers présomptifs décédés avant l'heure, avait souhaité faire vivre le souvenir des morts qu'il chérissait, je gage que de même, l'œuvre accomplie aujourd'hui fera une fois de plus triompher la mémoire sur l'oubli.





Jean-Paul Fournier

Sénateur du Gard

Maire de Nîmes

Président
de Nîmes Métropole



Il aura fallu plus de 4 années et près de 44 000 heures de travail pour que les sculpteurs et les compagnons tailleurs de pierre, sous la responsabilité de Thierry Algrin, architecte en chef des Monuments historiques, donnent un nouveau souffle à la Maison Carrée. C'est une véritable renaissance à laquelle nous assistons, marquant une nouvelle fois **notre volonté commune de mettre en valeur l'héritage romain de la ville de Nîmes.**

Dans ce domaine, nos actions sont multiples. Nous avons ainsi décidé de confier la gestion des principaux monuments à un prestataire spécialisé pour faire découvrir notre riche patrimoine aux touristes, de plus en plus nombreux, et permettre aux Nîmois de continuer à le visiter gratuitement.

Notre volonté s'est également traduite par l'aménagement du parvis des Arènes qui renforce l'aspect majestueux de l'amphithéâtre romain. D'ailleurs, dans la même logique que le chantier de la Maison Carrée, j'ai souhaité qu'une phase expérimentale de restauration de ce monument soit lancée.

La valorisation du patrimoine romain de la Ville va se poursuivre avec les aménagements urbains, réalisés dans le cadre des travaux du TCSP, autour de la Porte de France et de la Porte d'Auguste, monuments moins bien connus.

Dans le même esprit, la transformation en profondeur des Allées Jaurès est un moyen de redonner de la splendeur aux Jardins de la Fontaine, qui abritent de nombreux témoignages de la présence romaine à Nîmes, tels que le Temple de Diane et la Tour Magne.

Avec la réalisation du Musée de la Romanité, ce sont toutes les richesses des vastes collections archéologiques nîmoises qui seront demain enfin rassemblées.

Je pense notamment aux nombreux vestiges découverts lors des fouilles préventives réalisées sur le chantier du boulevard Jean Jaurès. Enfin, il ne faut pas oublier, dans cet inventaire, le Castellum Divisorium, qui permettait d'alimenter la ville en eau depuis l'aqueduc de Nîmes, dont l'élément le plus connu est le Pont du Gard.

Ainsi, l'attention toute particulière que la Ville porte à son riche patrimoine romain, unique au monde, justifie pleinement la démarche, que nous avons engagée, pour permettre de le faire classer sur la liste du Patrimoine Mondial de l'Unesco.

La Maison Carrée, temple dédié aux Princes de la Jeunesse, qui vient de connaître la plus vaste restauration de son histoire, **peut désormais affronter l'avenir** sans inquiétude. Grâce à ce choix fort, soutenu notamment par l'Etat, c'est la transmission de ce bijou antique aux générations futures, qui est assurée.

SOMMAIRE



P05 NÎMES LA ROMAINE

P09 LA MAISON CARRÉE

Une histoire unique, p10

Un style classique, p12

Une histoire, des restaurations, p14

P15 2006 - 2010 : LA RESTAURATION DES FAÇADES

Le mot du Conservateur général du patrimoine, p16

Authentique restauration, p18

P22 UN PARTENARIAT RÉUSSI

P23 FICHE SIGNALÉTIQUE DU MONUMENT

NÎMES LA ROMAINE



NÎMES LA ROMAINE

La richesse du patrimoine romain nîmois ne s'arrête pas à ses grands monuments antiques, si bien conservés. Les vestiges parsèment la ville, ses environs et son sous-sol. Ces inépuisables témoignages du passé fondent l'identité, les paysages de Nîmes dans un mariage réussi entre romanité et modernité.

L'amphithéâtre le mieux conservé de l'époque romaine

Les arènes accueillait des combats de gladiateurs et des chasses d'animaux sauvages. Imposantes par leur taille (133 m de long pour 101 m de large, 21 m de haut, 60 travées), elles ont fait partie de la ville à toutes les époques : tour à tour forteresse féodale, quartier d'habitation avant de redevenir un site prestigieux dédié au spectacle.

Le génie romain à l'oeuvre

Les Romains amenèrent à Nîmes les eaux de la source d'Eure grâce à un aqueduc de 50 kilomètres, ouvrage précis d'à peine 17 m de dénivelé, grâce à un système de canalisations à flanc de coteaux ou souterraines, de bassins régulateurs et de ponts, dont le Pont du Gard est un témoignage universellement admiré. Les eaux arrivaient à Nîmes dans le Castellum Divisorium (château d'eau), l'un des trois ouvrages de ce genre conservés dans le monde romain. L'eau était ensuite distribuée dans les différents quartiers de la ville par des tuyaux en plomb.



◀ Le Castellum Divisorium



◀ De gauche à droite :
Le Temple de Diane
Les Jardins de la Fontaine



Le seul sanctuaire encore visible en occident

Dédié au culte de l'empereur à l'instar de la Maison Carrée, le sanctuaire de la Fontaine constituait un vaste ensemble architectural religieux mais aussi politique. Dans l'environnement immédiat de la source se trouvait un nymphée, un édifice cultuel (le Temple de Diane, conservé intact jusqu'au XVI^e siècle) ainsi qu'un théâtre (découvert au XIX^e siècle et remblayé), reliés entre eux par un portique. La plupart de ces vestiges ont été mis à jour et valorisés lors de l'aménagement des Jardins de la Fontaine au XVIII^e siècle.

L'une des plus vastes enceintes de la Gaule romaine

Son périmètre long de 7 km offrait à la ville romaine Nemausus une superficie de 220 ha. Située sur la via Domitia, qui reliait Rome à l'Espagne, Nemausus était alors à son apogée et l'on estime à 25 000 habitants sa population sous Auguste. Percé de 10 portes et renforcé de 80 tours, le rempart présentait une double fonction défensive et de prestige. Ses vestiges sont encore présents : la Tour Magne, la plus haute des tours visible de loin, la Porte d'Auguste, qui marquait l'entrée de la via Domitia et la Porte de France en sont les plus remarquables.



De gauche ▶
à droite :
La Porte d'Auguste
La Tour Magne

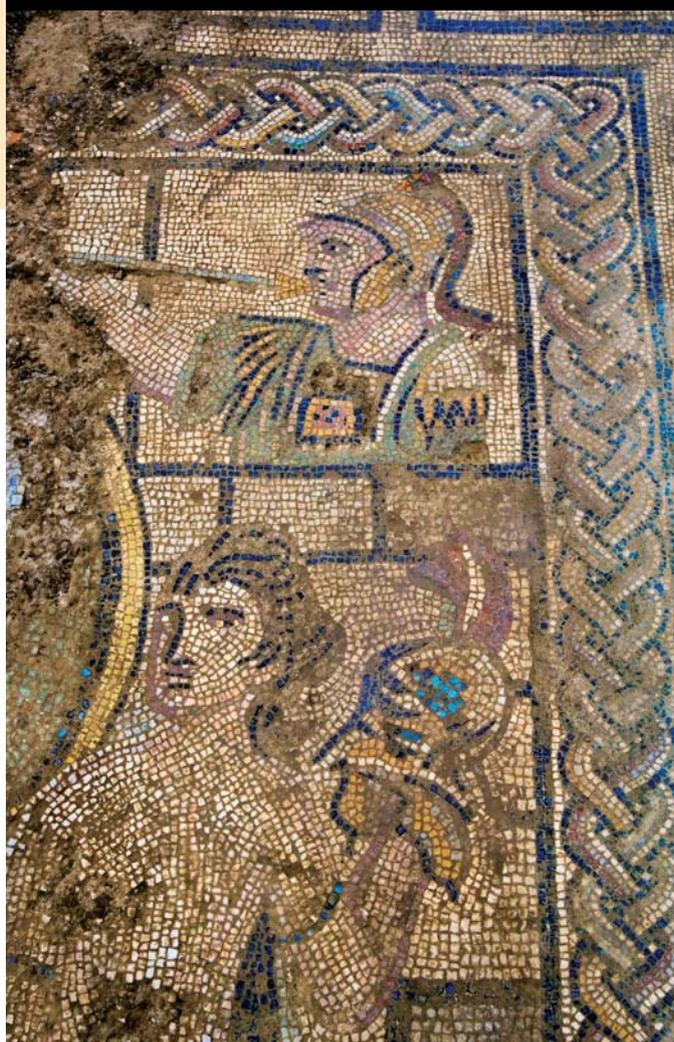


◀ La Porte de France





◀ D'un exceptionnel état de conservation, la mosaïque de Penthée mesure 35m². Elle illustre un épisode du cycle de Dionysos - Bacchus.



◀ La mosaïque d'Achille, remarquable par l'agencement de son tapis aux motifs géométriques, mesure 51m².

Les deux mosaïques, découvertes en 2007 à l'occasion des fouilles préventives sous l'avenue Jean-Jaurès, ornaient une domus, grande et belle demeure romaine.
(coll. Musée archéologique)

Du passé au présent

Avec l'aide de l'Institut national de recherche archéologique préventive (INRAP), dont le siège interrégional est à Nîmes, le sous-sol nîmois a fait l'objet de fouilles dans le cadre de ses projets d'aménagements. De nombreuses découvertes sont réalisées encore aujourd'hui, comme celles des remarquables mosaïques d'Achille et Penthée exhumées en 2007 sous l'avenue Jean-Jaurès. Après les travaux de recherche, ces découvertes intègrent le fonds du Musée archéologique.

Les collections du Musée archéologique sont essentiellement constituées d'objets provenant de Nîmes et de sa région, ainsi que de la collection épigraphique la plus riche de France.

LA MAISON CARRÉE, UNE HISTOIRE UNIQUE, UN STYLE CLASSIQUE



LA MAISON CARRÉE, UNE HISTOIRE UNIQUE, UN STYLE CLASSIQUE

La Maison Carrée est l'un des trois temples du monde romain (avec le Panthéon à Rome et le Temple d'Auguste et de Livie à Vienne en France) parvenus intacts aujourd'hui. Plusieurs raisons à cela : utilisé à toutes les époques, intégré dans le paysage urbain, il a inspiré très tôt la nécessité de sa conservation et fait l'objet de campagnes de restauration au cours des âges.

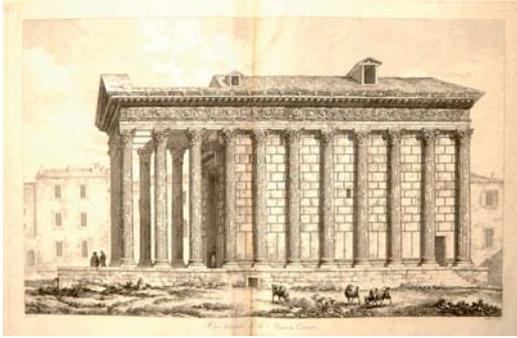
Un temple dédié au culte impérial
Bâtie sur l'extrémité sud du forum de la ville romaine alors en pleine extension, probablement entre -10 avant J.-C. et 4 après J.-C., elle offre, avec le sanctuaire de la Fontaine, un deuxième lieu de culte augustéen au sein de la colonie Nemausus. Elle était dédiée aux héritiers d'Auguste, Caius et Lucius Caesar, "princes de la jeunesse", comme l'indique l'inscription sur son fronton déchiffrée par Jean-François Séguier au XVIII^e siècle. Les fidèles n'ayant pas le droit de pénétrer à l'intérieur du temple, les cérémonies se déroulaient donc à l'extérieur. La Maison Carrée, entourée de portiques et mise en valeur par une plateforme surélevée, faisait face à un autre bâtiment (probablement la curie). L'ensemble constituait le forum, cœur économique et administratif de la cité antique.

© Ferdinand Pertus Histoires de Nîmes, 1935.



▲
La Maison Carrée
était placée
au sud du
forum romain.

Gravure ancienne :
Vue de la Maison Carrée.
Bance et Baltard
Les monuments de France,
Paris 1816.



▲
Un face à face architectural entre Carré d'Art
Musée d'Art contemporain et Maison Carrée.

De multiples usages à travers l'Histoire

On ne sait pas précisément quelle fut son utilisation après l'époque romaine. Au Moyen Âge, elle est transformée en demeure particulière, période pendant laquelle sont réalisés un étage inférieur et des ouvertures. En 1670, les Augustins y installent un couvent. A la Révolution, la Maison Carrée redevient un bâtiment public : elle abrite la première préfecture du Gard, sert de dépôt d'archives, puis devient un musée en 1824 et demeure un lieu d'exposition jusqu'en 2005. Gérée aujourd'hui par la société Culturespaces, elle accueille 144 000 visiteurs par an.

Au cœur de la ville moderne
Norman Foster a imaginé Carré d'Art
comme un point de transition entre l'axe des
Arènes et les Jardins de la Fontaine. Le
bâtiment de verre et de béton fait écho au
monument antique avec lequel il établit un
dialogue : les piliers élancés de son portique
répondent, sans les imiter, aux colonnes du
temple.

LA MAISON CARRÉE,

UNE HISTOIRE UNIQUE,
UN STYLE CLASSIQUE



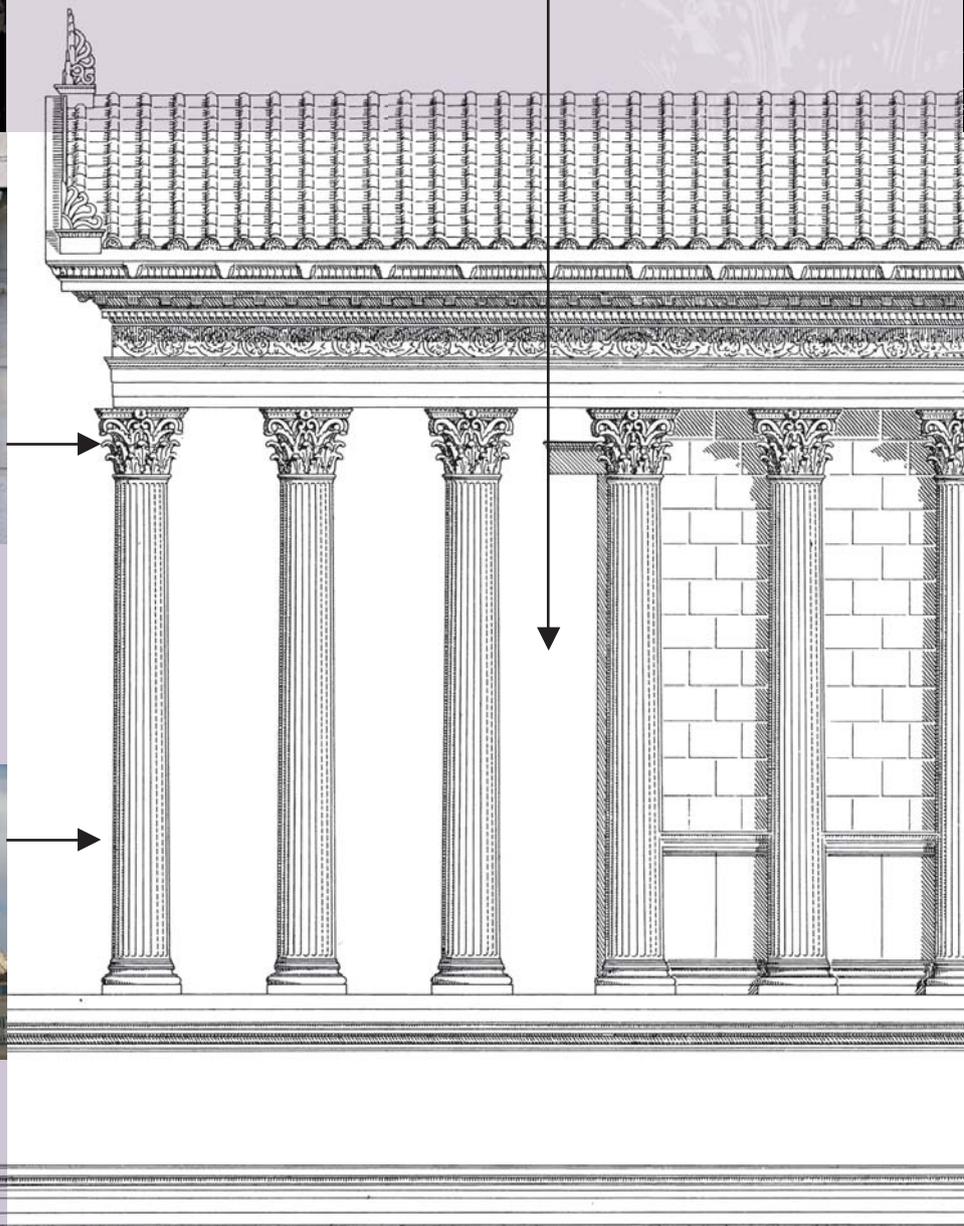
Corinthien : chapiteaux inspirés du décor du temple de Mars Ultor à Rome (feuilles d'acanthes, volutes).

Le temple est hexastyle, c'est à dire qu'il dispose de 6 colonnes en façade principale.



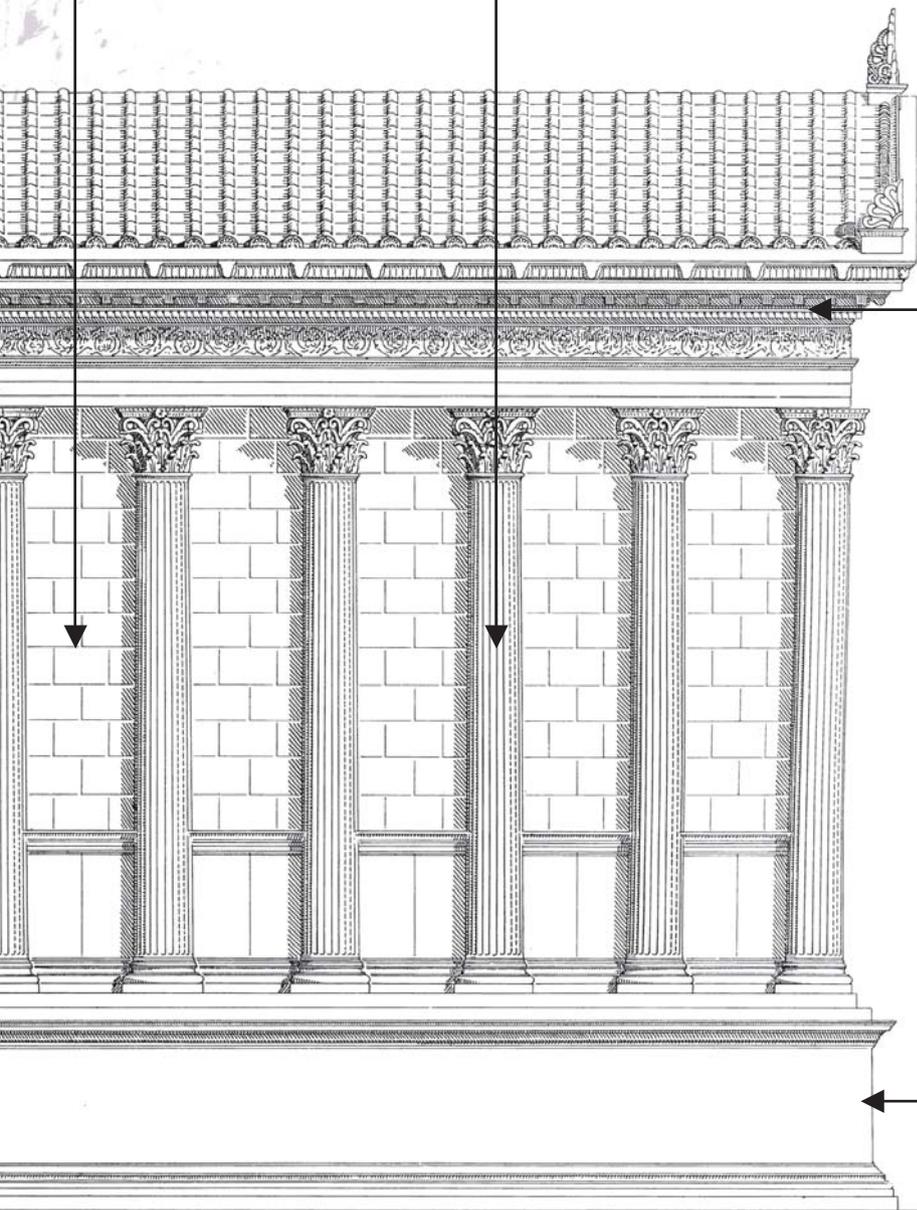
Unique au monde aujourd'hui, la Maison Carrée est représentative des canons classiques de l'architecture des temples antiques.

Pronaos (vestibule).



Cella (salle cultuelle) qui abritait la statue divine.

Pseudo-périptère : ses façades ouest et est sont constituées de 11 colonnes chacune, dont la plupart sont des demi colonnes engagées dans le mur.



Une corniche richement décorée.



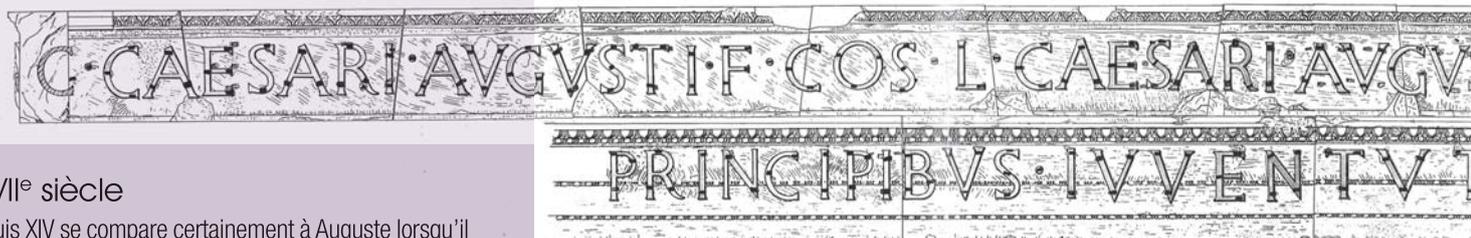
Podium.



LA MAISON CARRÉE,
UNE HISTOIRE UNIQUE,
UN STYLE CLASSIQUE

UNE HISTOIRE, DES RESTAURATIONS

Avant le XXI^e siècle, la Maison Carrée a connu plusieurs campagnes de restauration, témoignant d'une volonté précoce de lui restituer son aspect antique. Le bâtiment actuel en est ainsi le résultat.



XVII^e siècle

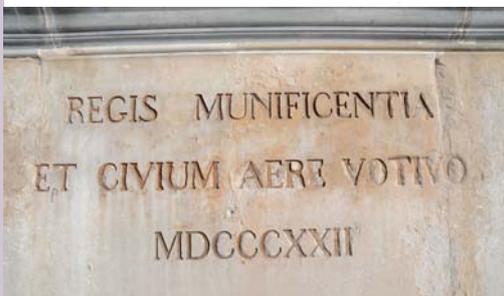
Louis XIV se compare certainement à Auguste lorsqu'il entreprend de redonner une apparence de temple antique à la Maison Carrée : le pronaos est dégagé des murs qui avaient été construits au Moyen Âge, les maisons accolées et les parties habitables à l'intérieur sont détruites, un escalier est construit en façade et les ouvertures côté est sont bouchées. Le monument retrouve une vocation culturelle.

XVIII^e siècle

Après avoir déchiffré la dédicace romaine, à partir des trous laissés par les lettres disparues, le savant nîmois Jean-François Séguier entame une restauration du site : il restitue le toit du pronaos, restaure la corniche et le fronton. De nombreux moulages en plâtre complètent les chapiteaux abîmés.

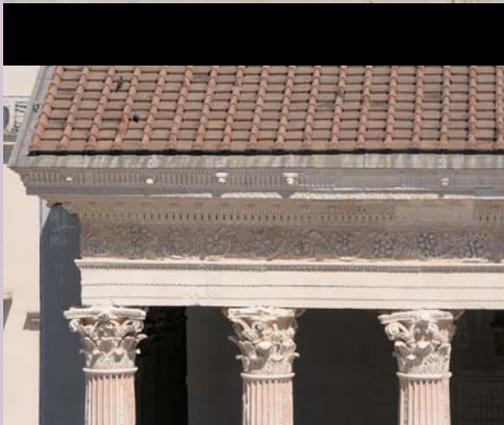
XIX^e siècle

Victor Grangent restitue le podium dans sa hauteur d'origine et complète l'escalier. Il aménage les abords et met à jour les vestiges de l'ancien portique.



▲ G. CAESAR AVGVSTI F. COS. L. CAESARI AVGVSTI F. COS. DESIGNATIO PRINCIPIBVS IVVENTVITIS
À Caius et Lucius fils d'Auguste, consuls désignés, princes de la jeunesse.

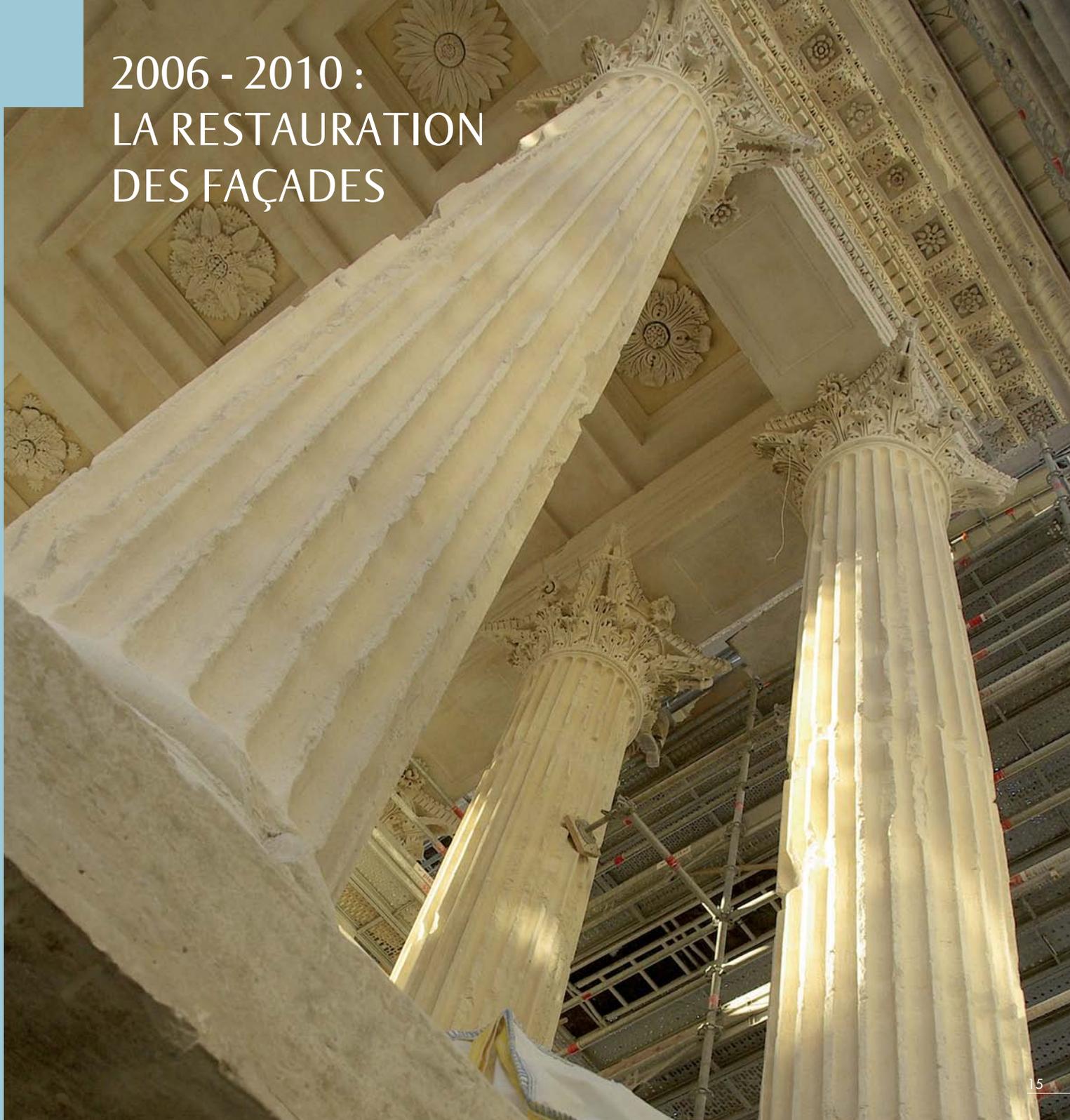
◀ "(Restaurée) par la munificence du Roi et la contribution des citoyens, 1822."
Inscription qui fait suite à la restauration de Victor Grangent.



XX^e siècle

L'entablement est consolidé par un chaînage en béton armé en 1955. En 1992, la toiture est refaite en tuiles plates et rondes, à la mode antique. Ces tuiles sont fabriquées à partir de l'argile de la Graufesenque, que l'on trouve près de Millau, l'un des trois sites de production de céramique en Gaule romaine.

2006 - 2010 :
LA RESTAURATION
DES FAÇADES



2006 - 2010 :

LA RESTAURATION DES FAÇADES

LE MOT DU CONSERVATEUR GÉNÉRAL DU PATRIMOINE



◀ Olivier Poisson
Conservateur général
du patrimoine

“La longue restauration de la Maison Carrée de Nîmes vient de s’achever. C’est, en quatre cents ans, la quatrième intervention importante qui concerne l’ancien temple des Princes de la Jeunesse, même s’il y en a sûrement eu d’autres que nous ne connaissons pas. Le patrimoine, les monuments venus du passé ne nous sont en effet pas transmis par hasard : il faut pour cela une chaîne de volontés conscientes au cours des âges, il faut des décisions, des actions, des investissements faits en temps utile, génération après génération.

Le temps lui-même ne conserve rien : il ne fait qu’altérer, détruire, dissoudre. Depuis l’Antiquité, c’est à dire depuis deux mille ans, les hommes qui ont vécu à Nîmes autour de la Maison Carrée, ou qui en ont eu, d’une façon ou d’une autre, la responsabilité, ont ainsi assuré cette transmission, parce qu’ils ont voulu, n’en doutons pas, qu’il en soit ainsi.

A son tour, notre génération a eu la responsabilité d’intervenir, pour nettoyer, pour consolider, pour suppléer aux parties défailtantes, pour protéger enfin la substance du temple romain peut-être le mieux conservé du monde. Rendons hommage d’abord à

ses constructeurs : **le choix d’un matériau exceptionnel, la pierre de la carrière du Bois de Lens, au nord de Nîmes, est sans doute pour beaucoup dans la réussite de cette conservation millénaire.** Cette pierre, encrassée, noircie par les dépôts de sels et les suies de l’activité urbaine, se révèle après le nettoyage incroyablement ferme, franche et nette. Grâce à elle la sculpture des artistes antiques qui ont orné le temple est toujours expressive et vivante.

Rendons aussi hommage aux restaurateurs précédents dont cette campagne a rencontré les traces : l’intervention pionnière de Séguier, à la veille de la Révolution, celle de Grangent, au début des années 1820. Ce sont eux qui nous ont laissé la Maison Carrée avec le visage que nous lui connaissons, avec ses chapiteaux complétés, son haut stylobate et son emmarchement. Notre travail à nous (tous ensemble : maître d’ouvrage, maître d’œuvre, échafaudiers, maçons, tailleurs de pierre, sculpteurs, restaurateurs, conservateurs des Monuments historiques) a pris appui sur le leur, a suppléé, chaque fois que c’était nécessaire, à leurs interventions, en apportant des moyens que nous pensons plus durables.

Consolidé et réparé dans les parties les plus exposées de sa sculpture, les pierres du soubassement les plus altérées remplacées, nettoyé des salissures de toute sorte, revêtu d’un voile de chaux qui adoucit et surtout protège son épiderme, **le temple peut affronter sans crainte**, pour autant que l’intérêt des hommes à son égard ne faiblisse pas, **le troisième millénaire.**”

Olivier Poisson,

Conservateur général du patrimoine - Ministère de la Culture et de la Communication

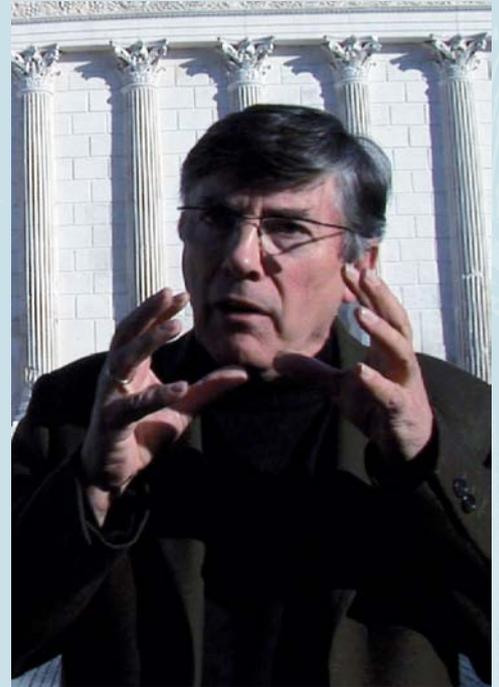


▲ Détail



▲ Fissure

Restoration ▼



“ Le patrimoine, les monuments venus du passé ne nous sont pas transmis par hasard : il faut pour cela une chaîne de volontés conscientes au cours des âges... ”

2006 - 2010 :
LA RESTAURATION DES FAÇADES
AUTHENTIQUE
RESTAURATION

Son objectif : respecter l'esprit de construction initial, par le choix de matériaux antiques, mais aussi par l'utilisation de techniques modernes voire novatrices, pour une restauration douce mais efficace.



Les étapes d'une restauration

Une étude préliminaire met en évidence de nombreuses dégradations de la pierre liées au ruissellement des eaux de pluie, à la pollution et aux altérations des matériaux utilisés lors des précédentes restaurations. Nettoyage, restitution des pierres, reprise des éléments altérés, assainissement des façades pour éviter les remontées d'humidité, telles sont les grandes opérations qui ont été menées pendant quatre ans.

Façade sud : le "laboratoire" 2006

Après une phase de nettoyage, la pierre est mise à nu. À ce stade, il est possible de réaliser un véritable état des lieux des altérations subies par la pierre. Des traitements sont conçus sur mesure pour ne pas endommager l'épiderme du bâtiment, et sont testés sur la façade sud.



▼ 2008 - Façade est



▼ 2009 - Façade ouest





▲ Avant - D'épaisses croûtes noires recouvrent le bâtiment.



Après. ▲



La restauration en chiffres

44 000 heures de travail

665 greffes

96 blocs de pierres de taille

Une mobilisation de savoir-faire

Sous l'expertise de l'architecte en chef des Monuments historiques et sous le contrôle du ministère de la culture, ont été à l'œuvre plus de trente techniciens et ouvriers : tailleurs de pierre, sculpteurs, restaurateurs, couvreurs zingueurs, peintres.



A l'origine, la pierre de Lens

Extraite dans les carrières du bois de Lens, au nord de Nîmes, elle se caractérise par son éclatante blancheur, et ses qualités propices à la sculpture comparables à celles du marbre. C'est à partir de cette pierre que le bâtiment a été construit, ce qui laisse supposer, compte tenu de l'absence de traces de peinture, que le temple était très clair à l'origine, avant de prendre la patine des siècles. Les restaurateurs du XXI^e siècle l'ont également choisie, contrairement à leurs prédécesseurs qui avaient utilisé la pierre de Beaucaire ou encore... du plâtre. On la retrouve aussi dans les Jardins de la Fontaine.

◀ La pierre de Lens est taillée en atelier

2006 - 2010 :
LA RESTAURATION DES FAÇADES
AUTHENTIQUE RESTAURATION

Une restauration au millimètre

Plusieurs techniques ont été utilisées pour ne pas altérer la pierre d'origine.

LE MICRO-GOMMAGE consiste à nettoyer à très basse pression les parties non décorées (murs, fûts ou bases des colonnes) au moyen d'une poudre de verre très fine.

LE NETTOYAGE AU LASER est utilisé sur les parties sculptées et fragilisées (frise, chapiteaux, corniche). Ce procédé consiste à nettoyer la pierre sans contact par impulsions lumineuses, la lumière étant guidée par fibre optique. Au préalable s'est opérée une diminution de la croûte noire au scalpel ou à la fraise pneumatique.

LA SCULPTURE : un moulage est réalisé sur place, puis sur un bloc de pierre de Lens à dimension, l'élément décoratif manquant étant alors sculpté en atelier ou sur place. Il est ensuite greffé au moyen d'un mortier traditionnel à base de chaux.

Les motifs d'origine sont dessinés sur les pierres et sont taillés sur place.

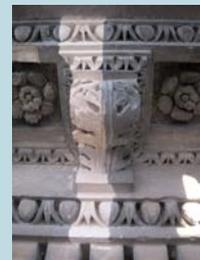
▼ Nettoyage au jet basse pression



▼ Laser



▼ Laser résultat partiel



▲ Sculpture

► Remplacement d'un chapiteau sculpté ensuite sur place





▼ Scalpel



▼ Compresses



Injections ►



◀ Greffes



Pour finir, UNE EAU DE CHAUX mélangée à des pigments naturels est appliquée au tampon, comme un vernis pour permettre à la pierre de se protéger des agressions futures.

► Greffe d'un chapiteau sculpté ensuite sur place



UN PARTENARIAT RÉUSSI



3,5 millions d'euros auront été mobilisés pour cette grande campagne de restauration, dont près de 1,3 million d'euros à la charge de la Ville.

Le caractère d'intérêt national de l'opération a été reconnu avec une forte participation de l'Etat renforcée dans le cadre du plan de relance.

Sources de financement

Budget restauration : 3,5 millions d'euros
Ville de Nîmes : 1 269 k€
Etat : 1 188 k€
Région : 440 k€
Fondation internationale pour la mise en valeur des monuments romains : 330 k€
Département : 297 k€

Les intervenants

MAÎTRE D'OUVRAGE : Ville de Nîmes

MAÎTRE D'ŒUVRE : Thierry Algrin, *Architecte en chef des Monuments Historiques* - Thierry Hellec, *Vérificateur des Monuments Historiques*

ENTREPRISES : Sele, NÎMES, *Taille de pierre et travaux de maçonnerie* - Atelier Bouvier, LES ANGLÉS, *Restauration des décors sculptés et sculpture (façades est, ouest et nord)* - Quelin Mérindol, AVIGNON, *Restauration des décors sculptés et sculpture (façade sud)* - Le Ny Sud, AUBAGNE, *Habillage de la corniche en plomb (façade sud)* - Bourgeois, FOURQUES, *Habillage de la corniche en plomb (façade nord)* - Atelier 30, MANDUEL, *Peinture à l'huile de la porte de la cella* - Coord Tech, SAUZET, *Sécurité chantier et protection de la santé*

PARTENAIRES : Ministère de la culture et de la communication - Direction régionale des affaires culturelles du Languedoc-Roussillon - Conseil régional Languedoc-Roussillon - Conseil général du Gard - Fondation internationale pour les monuments romains de Nîmes.

Composition du comité scientifique pour le suivi de la restauration de la Maison Carrée

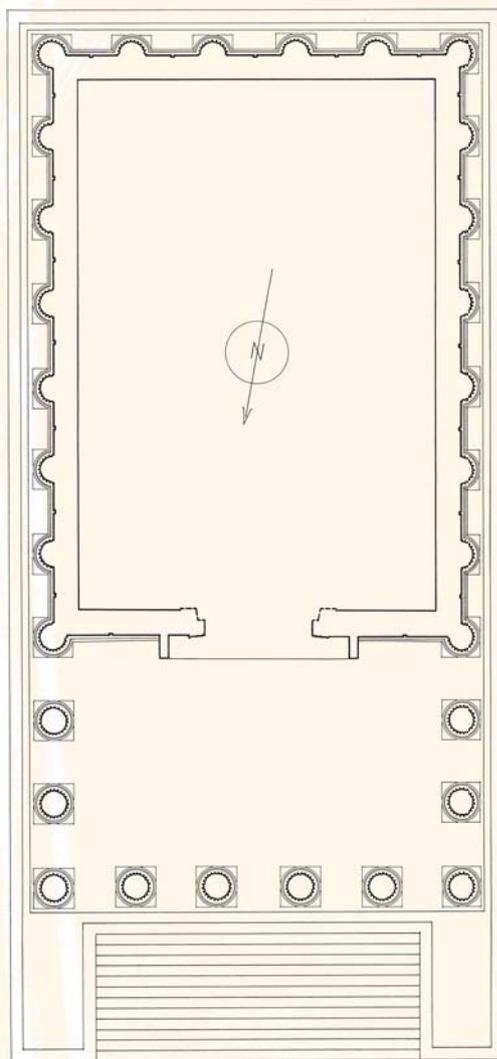
Les travaux ont été effectués sous le contrôle d'un comité scientifique.

- Olivier Poisson, conservateur général du patrimoine
Ministère de la culture et de la communication
- François Botton, inspecteur général des monuments historiques
Ministère de la culture et de la communication
- Delphine Christophe, conservateur régional des monuments historiques
Direction régionale des affaires culturelles Languedoc-Roussillon
- Christophe Pellecuer, conservateur du patrimoine (archéologie)
Direction régionale des affaires culturelles Languedoc-Roussillon
- Pierre Gros, professeur émérite des Universités et de l'Institut Universitaire de France
- Jean-Claude Bessac, CNRS, Lattes/Montpellier
- Véronique Mathieu, CNRS, Lattes/Montpellier
- Dominique Darde, conservateur du musée archéologique de Nîmes
- Gérard Caillat, conservateur en chef de bibliothèque, Ville de Nîmes

FICHE SIGNALÉTIQUE DU MONUMENT

Temple du culte impérial dit la Maison Carrée

- **Date de construction** : vers 2-4 après J.-C. sur l'esplanade de la partie sud du forum
- **Dimensions** : 12 m x 25 m



Plan de la Maison Carrée, R. Amy, 1979. ►

Architecture

- **Plan** : pseudo-périptère hexastyle sur le modèle d'Apollon palatin et de Mars vengeur à Rome
- **Structure du soubassement** : podium de maçonnerie plein (à l'exception de deux caves), plaqué de dalles verticales
- **Partie haute** : pronaos (vestibule) ouvert et cella (salle cultuelle) entourés de 30 colonnes corinthiennes dont 20 engagées dans le mur de la cella
- **Matériau d'origine** : calcaire des carrières du bois de Lens, près de Montagnac, et de Barutel à Nîmes
- **Signes particuliers** : modillons inversés et frise de rinceau d'acanthes en fort relief

La Ville de Nîmes remercie les personnes qui ont œuvré
sur le chantier de la restauration de la Maison Carrée.

Algrin Thierry - Alter Alain - Andréo Patrice -

Angier Isabelle - Beaufigeau Ivan -

Benedetti Damien - Ben Moussa

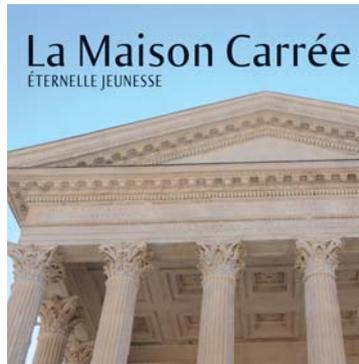
Abdel - Bennica Diega - Bichon

Xavier - Binde Mickaël - Bouvet

Guillaume - Bouvier Jean-Loup -

Bozzi Michel - Brasseur Agata -

Carrascosa François -



De Charentay Louis - Delamarre

Dominique - Domarle Jacob -

Dumas Laurent - Faverjon

Alexandre - Guellor Michel -

Hellec Thierry - Hermet Laure -

Larsonneur Pascal - Lebert

Francis - Lekston Jérémie -

Letellier Johan - Maudet Jean -

Mérindol Pierre - Michel Marcel - Mouëlo Damien -

Nasvogel David - Picca Rolland - Planet Delphine -

Rault Thomas - Rouffet Régis - Verjus Julien